

Lettre aux actionnaires

Rentenanstalt 

Swiss Life 

RAPPORT
SEMESTRIEL
2001

Mesdames, Messieurs,



Andres F. Leuenberger

En dépit d'un environnement difficile, Rentenanstalt/Swiss Life a été en mesure d'accroître le volume de ses affaires et d'atteindre d'importants objectifs opérationnels au premier semestre 2001.

Le **bénéfice semestriel**, soit 253 millions CHF, est inférieur, comme on s'y attendait, à la valeur correspondante de l'année dernière; selon les anciennes normes comptables, cette valeur était de 372 millions CHF. L'évolution des places boursières d'importance pour le Groupe n'a permis que des plus-values en capital limitées.

Les **recettes de primes brutes** ont atteint, avec 11,1 milliards CHF, quelque 58% de la valeur de l'ensemble de l'année précédente.

Les **actifs sous gestion** se sont élevés à 217,4 milliards CHF (214,4 milliards CHF fin 2000).

Le **résultat financier** à fin juin 2001 a atteint avec 3,1 milliards CHF 30% de la valeur de l'ensemble de l'année précédente. Tandis que les produits directs évoluaient conformément aux attentes, le solde des plus-values réalisées et gains comptables se situait nettement en retrait.

Le **résultat technique** peut une fois de plus être qualifié de réjouissant. Les charges d'exploitation n'ont atteint après six mois que 45% environ de la valeur de l'ensemble de l'année précédente. Il en est résulté une amélioration sensible du taux de frais pour les affaires Vie et une réduction réjouissante du «combined ratio» des affaires Non-vie.

Il est évident que l'évolution baissière constante des bourses a une influence sur nos résultats financiers. Les succès du premier semestre au plan opérationnel montrent néanmoins que notre stratégie consistant à élargir nos opérations de base à la totalité du secteur de l'épargne-prévoyance commence à porter ses fruits. Nous mettrons tout en œuvre pour maintenir le cap.

CHIFFRES CLÉS

en millions CHF (sauf indication contraire)

	au 30.6.2001*
Primes brutes, commissions, produits accessoires et collectes de fonds sur contrats d'épargne	11 141
Revenus des placements (nets)	2 847
Solde des plus et moins-values réalisées et latentes, nettes	720
Actifs sous gestion	217 433
Bénéfice semestriel	253
Effectif des collaboratrices et collaborateurs	12 532

* Par suite de l'introduction des normes comptables IAS (International Accounting Standards) pas de comparaison possible avec les résultats au 30.6.2000.

Je vous remercie de la confiance témoignée à notre égard.

Avec nos salutations les meilleures,

Andres F. Leuenberger
Président du conseil d'administration

INTERVIEW DE **M. MANFRED ZOBL** DU STATUT D'ASSUREUR-VIE À CELUI DE PRESTATAIRE DE SERVICES FINANCIERS – LE SYSTÈME D'AFFAIRES DE RENTENANSTALT/SWISS LIFE

Le marché de la prévoyance professionnelle et individuelle est en expansion et la clientèle souhaite toujours plus profiter de solutions élargies à ses problèmes d'épargne à long-terme. Rentenanstalt/Swiss Life a tenu compte de cette évolution avec la reprise de Banca del Gottardo et de la Société Fiduciaire Suisse (STG). L'acquisition de ces deux sociétés a non seulement ajouté de nouveaux segments de clientèle et canaux de distribution, mais a permis aussi d'élargir les services en faveur de la clientèle existante (private banking, consulting). Le passage du métier d'assureur-vie traditionnel à celui de pourvoyeur de solutions d'épargne longue a influencé aussi le système d'affaires de Rentenanstalt/Swiss Life.

Manfred Zobl, le but déclaré de Rentenanstalt/Swiss Life est de changer son image d'assureur-vie traditionnel en celle de prestataire de services financiers moderne, doté d'un éventail de produits et de services élargis. Où en est Rentenanstalt/Swiss Life aujourd'hui?

Manfred Zobl: Nous avons d'ores et déjà franchi d'importantes étapes dans ce but, étant entendu qu'il s'agit d'un processus de longue haleine. Ces dernières années, nous avons effectivement suivi et concrétisé de manière conséquente nos visées stratégiques, à savoir élargir nos opérations au marché de l'épargne-prévoyance. Nous avons en particulier renforcé considérablement nos capacités dans la gestion d'actifs et le management du risque, fournissant la preuve de notre compétence en la matière. Les acquisitions de Banca del Gottardo et de STG y ont amplement contribué.

Nous pouvons ainsi répondre à la nouvelle demande; clientes et clients ne s'intéressent plus uniquement aux produits d'assurance-vie traditionnels mais exigent des solutions de prévoyance plus étoffées.

D'aucuns disent souvent que Rentenanstalt/Swiss Life utilise trop peu les synergies offertes par ces acquisitions.

Quand on parle de synergies, on pense d'abord aux économies d'échelle. Or ces économies ne sont possibles que sur les doublons. Des synergies de coûts sont plutôt rares, s'agissant d'affaires complémentaires comme les nôtres. Cela étant, les sociétés acquises ont contribué à élargir l'éventail de nos services, à renforcer notre réseau de distribution et élargir les bases de la clientèle. Elles nous ont en outre permis d'accroître très sensiblement le volume des actifs sous gestion et, partant,

Photo: Sandt Meier

«Nous avons en particulier renforcé considérablement nos capacités dans la gestion d'actifs et le management du risque.»



Photo: Frank Nader

« Nous avons élargi notre base de bénéficiaire et, ainsi, diversifié nos sources de revenu. »

la base de nos bénéficiaires. Qui plus est, ces acquisitions ont permis à Rentenanstalt/Swiss Life de diversifier ses sources de revenu. Banca del Gottardo et STG (Société Fiduciaire Suisse) contribuent déjà à hauteur de quelque 20% au résultat de Rentenanstalt/Swiss Life.

Il y a quelques semaines seulement, l'agence de notation Standard & Poor's a confirmé la note «AA-» attribuée à Rentenanstalt/Swiss Life, relevant notamment la forte position qu'elle occupe en Suisse et soulignant en même temps sa diversification, tant au plan géographique qu'au niveau des affaires. Elle juge également positive sa stratégie de distribution multicanaux et le niveau qualitatif de ses services.

Ces considérations intéressent en premier lieu l'entreprise. Mais qu'en est-il du profit de la clientèle?

J'y viens. En dehors du fait que nos actionnaires ont un intérêt évident à ce que les bases de profit s'élargissent et alimentent ainsi le sain développement de notre entreprise, clientes et clients profitent directement du système d'affaires adapté à la stratégie suivie. Pour fournir au client des solutions de prévoyance élargies et lui garantir la sécurité voulue, nous travaillons sur trois «voies» différentes: la première est l'assurance proprement dite, la deuxième la gestion active des placements (investment management) et la troisième la banque privée (private banking). Grâce à Banca del Gottardo et à STG, nous sommes également à même de gérer la fortune de la clientèle privée et de conseiller celle-ci en matière de placements. L'attractivité de notre entreprise en est ainsi accrue et les liens avec la clientèle s'en trouvent renforcés. Le lien de ces trois pôles d'activité est optimisé par la «fabrica-

tion» conjointe de produits et de solutions de placement. En outre, nous sommes désormais en mesure de fournir à l'ensemble de la clientèle de Banca del Gottardo et de STG la totalité des services d'assurance, et ce d'une seule main.

Banca del Gottardo et STG sont donc d'abord des canaux de distribution permettant de capter des segments de clientèle intéressants?

Oui, mais ce n'est pas le seul avantage. Tandis que le secteur Vie est tourné principalement vers une clientèle grand public, le private banking se focalise sur les clients fortunés. Quant aux clients institutionnels, ils relèvent du secteur Investment Management. Banca del Gottardo et STG travaillent autrement que l'assurance en termes de «distribution». Tandis qu'ici les agents et organisations couvrent l'intégralité du marché, les instituts financiers opèrent sur des bases individuelles.

Envisagez-vous d'autres acquisitions dans le secteur du private banking?

Nous sommes toujours en quête de partenaires, mais les acquisitions dépendent toujours fortement des opportunités du moment, nous ne sommes guère en mesure de planifier nos recherches. Cette remarque vaut également pour le secteur des assurances.



COMMENTAIRE SUR LE COURS DES AFFAIRES AU PREMIER SEMESTRE 2001

Au premier semestre 2001, Rentenanstalt/Swiss Life a pu accroître les recettes de primes et les actifs sous gestion. Néanmoins, contrairement au mouvement positif des affaires, les places boursières d'importance pour le Groupe ont évolué dans un sens négatif. Cette évolution boursière négative influence naturellement les résultats d'une société prestataire de services financiers, qui dépend fortement du produit de ses placements. Le bénéfice semestriel, de 253 millions CHF, a été inférieur à celui de la période correspondante de l'année précédente (372 millions CHF selon les anciennes normes comptables RPC).

CONVERSION DES MONNAIES ÉTRANGÈRES

	en CHF	
	30.6.2001	31.12.2000
1 EUR	1.5207	1.5216
1 GBP	2.5330	2.4460
1 USD	1.7980	1.6370

BRANCHE VIE

Les primes brutes des affaires Vie ont atteint quelque 10 milliards CHF au premier semestre (quelque 58% du chiffre réalisé sur l'ensemble de l'année précédente). Sur ce montant, quelque 1,9 milliard CHF reviennent à l'assurance individuelle, 5,7 milliards CHF environ à l'assurance collective, 2,1 milliards CHF à la collecte de fonds sur contrats d'épargne et 0,3 milliard CHF aux affaires indirectes et autres affaires.

La part des primes périodiques aux affaires directes (collecte de fonds sur contrats d'épargne non comprise) s'élève toujours à quelque 56%. Les actifs sous gestion se sont accrus à 142 milliards CHF.

Nonobstant le volume accru des primes, les frais ont été inférieurs au niveau de la période comparable de l'année précédente. L'évolution négative du secteur des placements se traduit par une réduction de l'apport de la branche Vie au bénéfice (environ 345 millions CHF).

BRANCHE NON-VIE

Les primes brutes se sont situées à quelque 1,2 milliard CHF. Ce chiffre correspond à 54% environ de la valeur totale enregistrée l'année précédente, obtenu surtout grâce à l'évolution positive constatée en Suisse («La Suisse»). Pour les affaires directes, 56% environ des primes proviennent de l'assurance accidents et maladie, 44% des autres affaires.

Les actifs sous gestion se sont accrus de 10% environ à plus de 3 milliards CHF. L'apport au bénéfice s'est établi à 19 millions CHF en chiffres ronds.

BRANCHE INVESTMENT MANAGEMENT

Au 30.6.2001, Rentenanstalt/Swiss Life gérait sur l'ensemble du Groupe une fortune s'élevant à 217,4 milliards CHF. Ce chiffre correspond à un accroissement de 3 milliards CHF ou 1,4% par rapport à l'état au 31.12.2000, et ce en dépit de la baisse boursière. Les actifs hors bilan («off-balance sheet») se sont élevés à 64,5 milliards CHF (+3,4% par rapport à fin 2000).



Rentenanstalt/Swiss Life investit les avoirs de la clientèle dans une large éventail de produits au moyen d'instruments de placement diversifiés. Outre les placements traditionnels tels que actions, obligations, immeubles ou hypothèques, les avoirs détenus à titre fiduciaire sont aussi placés dans des instruments financiers dits alternatifs, principalement sous forme de «Hedge Funds» et «Private Equity».

La mise sur pied du secteur commencée l'année dernière a déjà porté ses fruits au premier semestre 2001. Grâce à l'acquisition de divers mandats de gestion de fortune importants, Rentenanstalt/Swiss Life a pu non seulement élargir considérablement ses positions en tant que gérante d'actifs, mais aussi diversifier davantage la source de ses produits. Au total, le flux net des nouvelles entrées de ce segment a dépassé les 5 milliards CHF au premier semestre.

Au premier semestre 2001, l'apport d'Investment Management au bénéfice a été



Foto: gellyone stone

L'apport du segment Private Banking au bénéfice a été de quelque 94 millions CHF pour le premier semestre 2001. Les charges de personnel se sont nettement accrues dans ce segment aussi par rapport à l'année précédente. Côté recettes, Banca del Gottardo a enregistré un produit des transactions en recul par rapport à la période de l'année précédente.

COURS DES AFFAIRES SUISSE

La Division Suisse de Rentenanstalt/Swiss Life a dégagé dans le secteur Vie des recettes de primes brutes s'élevant à quelque 5,9 milliards CHF. Cela correspond à près des deux tiers de la valeur de l'ensemble de l'année précédente, ce qui permet d'en conclure d'expérience que les recettes de primes sont en légère progression en comparaison annuelle. Cette valeur se base sur l'accroissement des primes périodiques, tandis que les primes uniques se situaient légèrement en dessous du niveau de l'année précédente. L'influence des branches s'est exercée diversement sur les résultats semestriels: tandis que les affaires d'assurance collective progressaient, celles d'assurance individuelle étaient en recul, conséquence de la diminution prolongée des primes uniques (sous l'effet du droit de timbre).

On peut dire de manière générale que le taux d'intérêt élevé prescrit par la loi pèse de plus en plus sur la rentabilité des affaires de prévoyance professionnelle (2^e pilier), en particulier lorsque les marchés des actions sont en recul. On comprend donc mieux, dans ces conditions, l'importance croissante de la gestion de fortune dans le cadre de la prévoyance de Rentenanstalt/Swiss Life, en ce sens qu'elle

permet de réduire sa dépendance vis-à-vis des affaires d'assurance-vie traditionnelles. Avec Swiss Life Managed Portfolio, un produit de gestion des actifs novateur a été mis sur le marché. Il s'agit d'un produit permettant une épargne-fonds attractive, garantissant une haute sécurité et qui a déjà contribué à accroître de 3,2% la collecte des actifs sous gestion.

La tendance des prestations d'assurance à diminuer influe positivement sur les résultats semestriels. Grâce à des mesures ciblées dans les affaires collectives, il a été possible de rompre la tendance négative de l'année précédente s'agissant des rachats et résiliations contractuelles prématurées. Il en va de même pour les autres prestations d'assurance, qui ont été nettement moindres que dans la période de l'année précédente.

Côté frais, l'ensemble des affaires suisses présentent une légère augmentation des charges, prévue au demeurant dans le cadre du budget. Cette augmentation est due aux investissements en liaison avec les systèmes Call-Center et Workflow, dont le but est d'accroître l'efficacité et d'améliorer le fonctionnement du service à la clientèle. Ces mesures entrent dans le cadre de la réorientation stratégique de la Division Suisse du Groupe.

Swiss Life Direct, qui se concentre sur les affaires en liaison avec les fonds et est intégrée formellement dans Rentenanstalt/Swiss Life depuis le printemps 2001, en fait également partie. Ce faisant, d'autres synergies ont été rendues possibles dans les affaires liées à la clientèle privée. Le résultat de Swiss Life Direct a souffert comme on s'y attendait de la faiblesse boursière au premier semestre: la collecte d'actifs liés

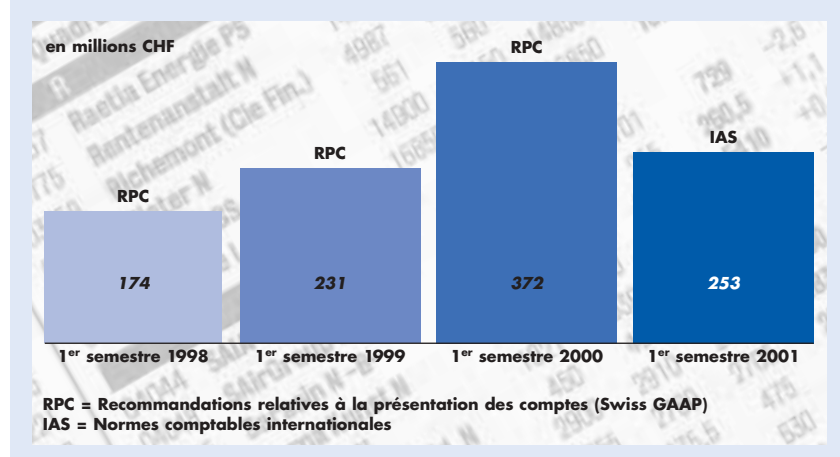
de 51 millions CHF en chiffres ronds. Les charges de personnel se sont accrues sensiblement durant le premier semestre. Cet accroissement est motivé par l'élargissement des capacités de gestion des fonds détenus par les tiers.

BRANCHE PRIVATE BANKING

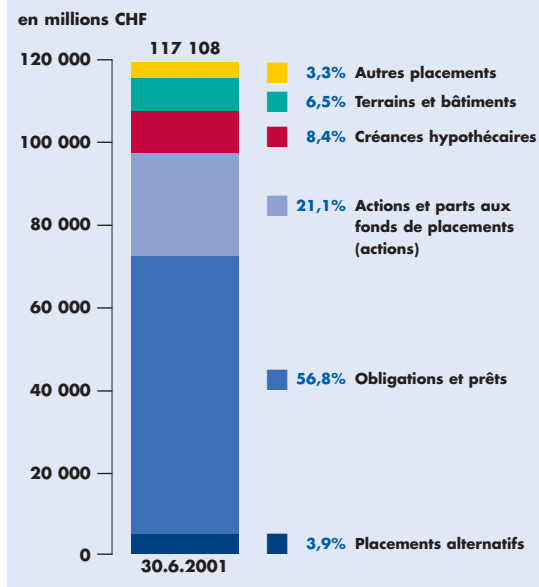
Dans un passé récent, Rentenanstalt/Swiss Life s'est positionnée dans le segment de la banque privée grâce à l'acquisition de sociétés renommées. En font notamment partie Banca del Gottardo et la Société Fiduciaire Suisse (STG).

Au 30.6.2001, Rentenanstalt/Swiss Life gérait dans ce segment une valeur d'actifs s'élevant à 54,6 milliards CHF. Ce chiffre traduit un accroissement de 0,9 milliard CHF. Ici encore, la baisse boursière continue a fait sentir ses effets. Le recul de la valeur des actifs sous gestion qui en est résulté a toutefois pu être compensé par un flux réjouissant de nouvelles entrées d'argent.

ÉVOLUTION DU BÉNÉFICE 30.6.1998-30.6.2001



ASSET ALLOCATION PORTEFEUILLE D'ASSURANCES



aux fonds a été en très net recul comparée à celle de l'année précédente. En revanche, les entrées de primes uniques se sont très fortement accrues – ce grâce à la bonne collaboration avec la Banque Cantonale Zurichoise, partenaire pour la distribution.

Les cours des affaires de «La Suisse», qui fait également partie de la Division Suisse, a également été positif; ce grâce en particulier à une croissance des primes du secteur Non-vie. Par contre, les affaires Vie ont pratiquement stagné au niveau de l'année précédente. La courbe des sinistres a été favorable dans l'ensemble, se situant nettement au-dessous du niveau de l'année précédente.

COURS DES AFFAIRES EN EUROPE

Les primes brutes (y compris la collecte de fonds sur contrats d'épargne) se sont élevées à plus de 5 milliards CHF à la fin du premier semestre, quoique légèrement inférieures à la valeur correspondante de l'année précédente. On peut néanmoins tabler sur une nette augmentation des entrées de primes pour l'ensemble de 2001. Les coûts constitueront toujours un élément primordial à surveiller de près. Le taux de frais a déjà pu être légèrement abaissé par rapport au premier semestre 2000. Les prestations de sinistres et d'as-

surance ont évolué dans le cadre de la période de l'année précédente.

Dans la seconde partie de l'année, la plupart des succursales et filiales achèveront leurs opérations de conversion à l'euro. Les activités principales concernent le modelage des produits, le marketing ainsi que la transformation des systèmes de gestion des avoirs et de l'assurance.

Allemagne

Les recettes de primes du premier semestre 2001 ont atteint 48% de la valeur enregistrée sur toute l'année précédente. Le développement des derniers mois permet toutefois de tabler au moins sur un rattrapage jusqu'à la fin de l'année. Les primes uniques de l'assurance individuelle stagnent toujours à un faible niveau. Le produit «unit linked» relativement nouveau, ainsi que l'assurance complémentaire en cas d'incapacité professionnelle (BUZ), témoignent cependant d'une évolution très positive. Ces produits complètent les prestations réduites des organes de prévoyance étatiques.

France

Dans la période sous revue, les recettes de primes du secteur Vie ont été en recul par rapport au premier semestre 2000. Le recul des affaires en unités de compte, par suite de l'effondrement du CAC 40 (-11,83%), a pu être partiellement compensé par les affaires traditionnelles. Les primes d'assurance maladie et accidents ont stagné à un niveau légèrement inférieur à celui de la période correspondante de l'année précédente.

Photo: Imagebank

Photo: Imagebank



Pays-Bas

Les recettes de primes au 30.6.2001 ont atteint 50% du niveau de toute l'année 2000 ou 56% du budget annuel 2001. La réforme fiscale entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2001 est notamment à l'origine de cette avancée. Un nombre considérable de nouveaux contrats souscrits en l'an 2000 n'ont pu être traités que dans l'année en cours.

Belgique

Au premier semestre 2001, les primes du secteur Vie ont atteint 52% de la valeur de l'année précédente. Cette évolution positive provient d'un nouveau produit à caractère de placement («unit linked») lancé dans le cadre de l'assurance collective et surtout de la progression des ventes de produits traditionnels de l'assurance-vie individuelle. Les produits «Universal Life» sont ceux qui enregistrent la meilleure performance. En assurance individuelle par contre, les contrats adossés à des unités de compte ont régressé.

Grande-Bretagne

Pour le premier semestre, les recettes de primes ont atteint 56% de la valeur totale de l'année précédente. Cette avancée est due pour l'essentiel à une évolution favorable des affaires de risque pur. Par contre, l'évolution des places boursières européennes a eu des effets négatifs sur les opérations liées aux «managed funds».

Espagne

Les primes budgétées pour la totalité de 2001 ont été dépassées de 10% après six mois déjà. On le doit toujours pour l'essentiel au processus dit «exteriorización». Une progression des primes a également été enregistrée en assurance individuelle. Etant donné que dans le cadre de l'«exteriorización» une croissance exceptionnelle est attendue de même au second semestre, les objectifs budgétaires ont été rehaussés à 150% de la valeur de 2000.

Luxembourg

Par rapport au premier semestre 2000, les recettes de primes se sont accrues très sensiblement. En raison d'un apport exceptionnel de primes uniques au deuxième semestre 2000, on table néanmoins sur une augmentation moins élevée des recettes de primes à fin 2001.

Italie

Les recettes de primes de l'assurance individuelle se situent dans le cadre du budget. Un accroissement de 16% devrait pouvoir être atteint durant l'exercice 2001. Cette évolution positive est à mettre à l'actif d'une nouvelle ligne de produits, dont la distribution est assurée par le partenaire «La Fenice». Par contre, un recul des primes est enregistré en assurance collective.

RÉSEAU SWISS LIFE

Dans le but de fournir des conseils encore plus individualisés à la clientèle, Swiss Life a transféré la série des produits standardisés à un système de solutions modulaires novateur. L'éventail de ces nouveaux produits modulaires a été fort bien accueilli par les clients. Preuve en est la conclusion de plus de 50 nouveaux contrats internationaux avec des entreprises multinationales au cours du premier semestre 2001. Le système modulaire permet de choisir une combinaison de couvertures qui épousent au mieux le profil des entreprises et correspondent à leurs besoins respectifs. Elles confèrent ainsi au client international un maximum de flexibilité.

Le réseau Swiss Life reste le leader mondial en matière de solutions de prévoyance taillées sur mesure pour le personnel. Fort de ses longues années d'expérience et de sa capacité à prévoir l'évolution future du marché de la prévoyance du personnel, le réseau maintiendra sa position de chef de file sur ce marché dynamique et prometteur.

MUTATIONS

CHANGEMENTS AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

ÉLECTION

M. Henri B. Meier, ancien responsable des finances du groupe Roche à Bâle, a été élu lors de l'Assemblée générale du 15 juin 2001 en qualité de membre du conseil d'administration. M. Meier exerce en outre divers autres mandats, dont celui de la présidence de Givaudan SA; il est également membre du conseil d'administration de Roche Holding SA, Bâle.

RÉÉLECTIONS

Maria Luisa Garzoni, directrice et membre du conseil d'administration de Garzoni SA, Lugano, et **Andres F. Leuenberger**, président du conseil d'administration de Rentenanstalt/Swiss Life, sont arrivés au terme de leur mandat en l'an 2001. Ces deux personnalités ont été réélues pour une période de trois ans à l'Assemblée générale.

RETRAITS

A l'Assemblée générale du 15 juin 2001, **MM. Riccardo Jagmetti** et **Erwin Reinhardt** ont quitté le conseil d'administration, ayant atteint la limite d'âge réglementaire. M. Jagmetti, entré en 1987 au conseil de surveillance, fut 6 années durant membre du comité d'administration, poursuivant l'exercice de son mandat au sein du conseil après la transformation en société anonyme. M. Reinhardt, durant 13 ans membre de cet organe et élu au comité d'administration en 1991, fut également membre du comité d'administration après la transformation de 1997. Le conseil d'administration de Rentenanstalt/Swiss Life leur réitère sa reconnaissance.

BILAN

CONSOLIDÉ

en millions CHF

Actif

	30.6.2001	31.12.2000
Placements		
Placements détenus jusqu'à leur échéance	7 139	6 001
Actifs financiers disponibles à la vente	82 432	82 354
Actifs financiers détenus à des fins de transaction	2 532	2 597
Placements immobiliers	8 366	8 286
Prêts	25 038	25 839
Participations dans des sociétés associées	260	257
Autres placements	3 655	4 212
Total des placements	129 422	129 546
Autres actifs		
Disponibilités	7 870	7 319
Créances sur les assurés et autres créances	4 059	2 632
Comptes de régularisation	1 677	1 914
Actifs liés à la réassurance	1 449	1 340
Frais d'acquisition reportés	2 688	2 367
Immeubles d'exploitation et autres immobilisations corporelles	1 471	1 186
Goodwill et autres immobilisations incorporelles	2 601	2 500
Impôts différés actifs	886	799
Autres actifs	708	824
Placements des contrats en unités de compte (actifs cantonnés)	15 198	15 630
Total des autres actifs	38 607	36 511
Total de l'actif	168 029	166 057

en millions CHF

Passif

	30.6.2001	31.12.2000
Dettes		
Passifs financiers détenus à des fins de transaction	1 672	1 145
Dettes sur contrats à caractère de placement, dépôts et autres avoirs des assurés	25 968	24 706
Provisions mathématiques et provisions pour sinistres	100 940	98 900
Emprunts	7 245	8 646
Impôts différés passifs	2 233	2 432
Autres passifs et comptes de régularisation	8 009	6 719
Provisions techniques des contrats en unités de compte	15 261	15 661
Total des dettes	161 328	158 209
Intérêts minoritaires	188	183
Capitaux propres		
Bénéfice non distribué	3 159	2 343
Réserves de réévaluation, nettes d'impôts et d'autres éléments	1 372	3 295
Capital social	587	587
Réserves provenant de primes d'émission	1 815	1 839
Moins: actions propres	- 420	- 399
Total des capitaux propres	6 513	7 665
Total du passif	168 029	166 057

Fonds propres de base

	30.6.2001	31.12.2000
Total des capitaux propres	6 513	7 665
Intérêts minoritaires	188	183
Capital hybride	1 278	1 279
Dettes subordonnées	98	94
Dettes à caractère de fonds propre	2 211	4 037
Total des fonds propres de base	10 288	13 258

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

Par suite du passage aux normes IAS (International Accounting Standards)
pas de comparaison possible avec les résultats au 30.6.2000.

en millions CHF

30.6.2001

	30.6.2001
Produits	
Revenus des placements, nets	2 847
Plus et moins-values réalisées et latentes, nettes	720
Produits des opérations sur actifs et passifs financiers détenus à des fins de transaction, nets	- 463
Commissions de gestion d'actifs, commissions bancaires et autres commissions, nettes	299
Primes et produits accessoires ¹⁾	8 646
Autres produits	47
Total des produits	12 096
Prestations versées, charges de sinistres et frais financiers	
Intérêts crédités aux assurés et intérêts versés sur dépôts	- 367
Intérêts sur emprunts	- 239
Variation des provisions techniques, prestations versées et charges de sinistres	- 9 112
Participation des assurés aux bénéfices	- 567
Total des prestations versées, charges de sinistres et frais financiers	- 10 285
Charges d'exploitation	
Frais de gestion des actifs, charges d'exploitation bancaire et autres charges	- 347
Charges techniques, frais d'acquisition et autres charges de gestion	- 810
Frais de siège et autres charges d'exploitation	- 387
Total des charges d'exploitation	- 1 544
Résultat d'exploitation, brut	267
Amortissement du goodwill et des autres immobilisations incorporelles	- 71
Gains/pertes de change, net	222
Résultat courant avant impôts	418
Impôts sur les bénéfices	- 147
Résultat courant après impôts	271
Eléments exceptionnels	-
Résultat semestriel net	271
Intérêts minoritaires	- 18
Résultat semestriel net (part du groupe)	253
¹⁾ Selon les nouvelles normes comptables adoptées par le Groupe, la collecte de fonds sur contrats d'épargne ne figure plus sous le poste Primes:	
Primes, commissions et produits accessoires	8 646
Collecte de fonds sur contrats d'épargne	2 118
Primes, commissions, produits accessoires et collecte de fonds sur contrats d'épargne	10 764

NOTRE ACTION

Durant le premier semestre 2001, la bourse suisse a enregistré son plus mauvais départ depuis 1973. L'action Rentenanstalt/Swiss Life a de même subi un recul de cours de 14,2% durant cette période. Sur douze mois, notre action a néanmoins grimpé de 19%.

Photo: Imagebank



ÉVOLUTION CHIFFRÉE

	Montants en CHF (sauf indication contraire)	
	30.6.01	31.12.00
Nombre de titres émis (moyenne pondérée)	11 256 012	11 336 876
Gain par titre	22.5	81.5
Capital propre par titre	578.6	676.1
Cours en bourse ¹⁾	1 160	1 352
Capitalisation boursière	13 626 520 000	15 881 944 000
Cours/Capital propre (relation)	2.0	2.0
Numéro de valeur (SWX)	802 678	802 678

¹⁾ le plus haut/plus bas: 1 404.- (14.2.2001) / 1 132.- (21.6.2001)

La détérioration de la conjoncture mondiale et les avertissements sur les bénéfices ont laissé des traces sur les marchés des capitaux au premier semestre 2001: le baromètre des blue-chips, le Swiss Market Index (SMI) a fléchi de 11%, le Swiss Performance Index (SPI), l'indice des valeurs élargi, de 10,9%; quant à l'indice des valeurs d'assurance SPI il a perdu 20,5%. L'action Rentenanstalt/Swiss Life n'a pu, elle non plus, se soustraire à la chute des cours. Avec une baisse de 14,2%, elle figure en milieu de peloton des valeurs

à grande capitalisation. Sur le base de douze mois (1.7.2000-30.6.2001) notre action a néanmoins réalisé un gain de cours de 19%, supérieur à la moyenne. (SMI: -6,7%; SPI: -5,4%; SPI Insurance: -2,9%). La capitalisation boursière a atteint 13,6 milliards CHF au 30 juin 2001.

La baisse des principales places boursières s'est poursuivie au début du deuxième semestre. L'action Rentenanstalt/Swiss Life s'en est ressentie, dont le cours a baissé à nouveau fortement depuis le 30.6.2001. Aucune modification marquante n'en est résulté au sein de l'actionnariat par rapport à fin 2000.

ÉVOLUTION DU COURS DE L'ACTION RENTENANSTALT/SWISS LIFE 2000/2001



1.1.2001-30.6.2001
 RA/SL: -14,2%
 SPI/INS: -20,5%
 SMI: -11,0%

Rentenanstalt/Swiss Life
SPI Assurance (ajusté)
SMI (ajusté)

PERSPECTIVES POUR LA FIN DE L'EXERCICE

Pour le deuxième semestre aussi, on peut s'attendre à un nouveau regain de croissance.

L'évolution des frais au premier semestre laisse prévoir, en dépit des dépenses liées au passage à l'euro, une réduction du taux de frais en comparaison annuelle. Les produits des capitaux

directs devraient évoluer en ligne avec les placements. Le rendement direct devrait ainsi être à peine modifié. Une estimation des bénéfices s'avère difficile pour l'instant au vu de la volatilité des marchés des actions.

Les marchés des actions se sont détériorés depuis le jour J du bilan (30.6.2001) et en particulier suite aux événements aux Etats-Unis. Le franc suisse s'est renforcé quelque peu face aux autres monnaies importantes du groupe Rentenanstalt/ Swiss Life. La présentation des résultats étant désormais conforme aux normes comptables IAS, des fluctuations à l'actif du bilan ne peuvent plus être compensées, comme par le passé, par des réserves de fluctuation constituées à cet effet. C'est ce qui rend difficile une estimation des bénéfices à ce jour dans l'environnement actuel.

En confirmation des déclarations faites antérieurement, il faut supposer, au vu de l'environnement défavorable qui prévaut, que le résultat de l'année précédente ne sera pas réitéré. Les mesures opérationnelles que Rentenanstalt/Swiss Life a prises

ces deux dernières années commencent à produire leurs effets, comme le montre l'évolution positive des coûts.

Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.



Andres F. Leuenberger
Président du conseil d'administration



Manfred Zobl
Président de la direction du groupe

AGENDA 2001/2002

► **A partir du 26 septembre 2001**

Retransmission online de la conférence sur l'exercice à mi-parcours sur la page web

► **Le 11 avril 2002**

Information Analystes financiers au siège social

► **Le 11 avril 2002**

Conférence médias au siège social

► **Le 24 mai 2002**

Assemblée générale à Zurich

► **Le 29 mai 2002**

Distribution des dividendes

ADRESSES DE CONTACT

Rentenanstalt/Swiss Life

General-Guisan-Quai 40
CH-8022 Zurich

Investor Relations

Christoph J. E. Braschler
Téléphone ++41 1 284 47 12
Fax ++41 1 284 44 41
E-mail:
investor.relations@swisslife.ch

Shareholder Services

Markus Schleutermann
Téléphone ++41 1 284 61 10
Fax ++41 1 284 61 66
E-mail:
shareholder.services@swisslife.ch

Pour l'ensemble des intéressés, la conférence de presse et la conférence analystes financiers sont disponibles sur notre site Internet <http://www.swisslife.com> (Investor Relations).


Official Partner

Photo: gettyone stone